

De tels principes, une connaissance si complète des besoins de notre esprit et de notre cœur, n'annoncent-ils pas un instituteur qui a profondément médité sur les conditions essentielles de l'œuvre qu'il veut accomplir ? Aussi, ceux même qui n'adopteront pas la méthode du Père Girard, lui sauront gré néanmoins d'avoir tracé d'une manière à la fois si attrayante, si claire, si sage, la marche à suivre pour développer l'intelligence et cultiver le cœur des enfants ; car quiconque aime l'enfance, quiconque s'est voué à l'éducation avec le sentiment profond de l'importance et de la sainteté de cette tâche, saura bien profiter de ces sages directions et les adapter en tout ou en partie à d'autres objets d'enseignement que la langue maternelle. C'est ce que l'auteur lui-même a senti, et ce qu'il avoue vers la fin de son ouvrage, lorsqu'il dit : « Cette introduction est devenue une pédagogie en abrégé, où les instituteurs apprendront à connaître les facultés de l'esprit et les tendances du cœur qu'ils auront à cultiver. Ils n'y verront pas seulement le but où ils doivent conduire leurs élèves, mais encore les moyens de les y amener. En tout cela, je n'en ferai pas mystère, mon intention a été de former les instituteurs et les institutrices, afin de les mettre à même de former avec intelligence les enfants qui leur seront confiés. »

Il est vrai que, pour apprécier avec pleine connaissance de cause, la méthode qui est exposée dans cet ouvrage, je veux parler de l'enseignement de la langue maternelle combiné avec le développement de l'intelligence et la culture du cœur, il nous manque deux éléments importants, l'un, c'est le cours lui-même dans tous ses détails ; l'autre, c'est l'application réelle de ce cours, sur laquelle nous n'avons que des renseignements incomplets. Cependant il s'est présenté à notre esprit, dans la lecture répétée de cet intéressant volume, plusieurs objections qui nous paraissent assez graves pour compromettre-